

c'est dimanche et cette nuit tu as dû traverser un appareil de mise sous vide. tu te réveilles frappé·e par l'absence de chaleur, de sons, de mouvements. on a retiré les présences des autres et dans ta tête tout vibre, rien ne tient en place, tu as la volonté en chantier et des doutes comme maître d'ouvrage. tu cherches à disparaître dans ton matelas comme tu arrive si bien à te noyer dans un collectif. tu n'es rien d'autre qu'un conglomérat de bouts de vide se broyant sous le poids d'une culpabilité infinie.